

POURQUOI ENSEIGNER LE RESUME AUX FUTURS TRADUCTEURS ?

Marion COHEN-VIDA

Politehnica University of Timișoara, Romania

Résumé: Rédiger un résumé dans une langue étrangère est un exercice très complexe qui implique la compréhension d'un texte, la pénétration dans la manière de penser d'une autre personne, la capacité de différencier les éléments essentiels des éléments secondaires et de les ré-exprimer d'une manière personnelle, tout en obtenant un texte ayant les mêmes caractéristiques que celles du texte de départ. Nous nous proposons de présenter dans cet article les avantages de ce type d'exercice dans le développement professionnel des futurs traducteurs (étudiants en 1^{ère} année), les méthodes que nous utilisons pendant le séminaire d'expression écrite pour qu'ils puissent rédiger un bon résumé. Nous considérons que cet exercice est très profitable pour leur formation comme futurs traducteurs.

Mots clés: expression écrite, résumé, contraction de texte, fidélité, compétence linguistique, exercice d'intelligence, culture générale, traduction

1. Introduction : Qu'est-ce que c'est qu'un bon résumé ?

Écrire dans une langue étrangère est un exercice extrêmement complexe qui implique des aptitudes linguistiques, mais aussi des qualités de la pensée et de l'expression. Nous nous proposons de présenter, dans cet article, différents types d'exercices utilisés dans le cadre de ce séminaire, les méthodes mises en place, ainsi que le profit que les futurs traducteurs (étudiants en première année) en tirent. Nous allons limiter notre présentation au résumé, que nous considérons très profitable dans la formation professionnelle des futurs traducteurs.

Pour des buts didactiques, nous allons adopter dans cet article, tout comme nous le faisons dans le séminaire d'expression écrite, la définition du résumé de Geneviève Clerc (1992, p. 15) : « un condensé du texte de départ, dans des proportions imposées, mis en forme par un rédacteur qui s'exprime comme s'il était l'auteur et qui rend le mouvement d'ensemble du texte ».

En analysant successivement les éléments de cette définition, les étudiants se rendent déjà compte de ce qu'un bon résumé représente. « Réduire ou dépasser le nombre de mots exigé, c'est commettre la même faute que de ne pas traiter exactement le sujet pour une dissertation, oublier ou fausser l'une des données dans un problème de mathématiques » (Marion Cohen-Vida, 2002, p.45).

Ainsi un résumé trop long et qui dépasse nettement la marge autorisée ne permet pas de voir si celui qui l'a rédigé a distingué l'accessoire de l'essentiel. Or, un des buts de cet exercice est justement de développer cette capacité des étudiants.

Le résumé a aussi pour but de rendre compte de la pensée d'autrui. On doit donc s'effacer derrière l'auteur du texte de départ. Il ne faut ni déformer sa pensée, ni en omettre des éléments essentiels, ni y ajouter d'autres. La première qualité d'un résumé est sa fidélité au sens du texte de départ, la soumission à la pensée de l'auteur.

Voici quelques réglementations concernant la fidélité au sens du texte de départ que le résumé doit respecter :

« Le candidat s'interdit dans résumé tout jugement de valeur et tout commentaire personnel. » (Baccalauréat, circulaire ministérielle adressée aux correcteurs, in Gaillard, P., Launay, C., 1989, p. 11)

« Le résumé doit donner du texte proposé une image réduite et parfaitement objective : il ne doit rien contenir qui ne soit contenu dans celui-ci. » (Concours commune d'admission aux Écoles Nationales des Ponts et Chaussées, Mines, Aéronautique, Métallurgie, Télécommunications, in Gaillard, P., Launay, C., 1989, p. 11).

Dans le résumé on doit parler comme si on était l'auteur du texte de départ. Il n'y a donc pas besoin de formules d'introduction du type << Dans ce texte extrait de ...l'auteur affirme...>>, << L'auteur revient sur l'idée... >>, << L'auteur expose que...>>, << L'auteur s'arrête ici pour nous montrer que...>>, << Selon M. ...>>.

Le résumé se substitue au texte. Celui qui rédige le résumé dit << je >> si l'auteur dit << je >> et il n'a pas, à proprement parler, à << introduire >> ou à << conclure >> lui-même le texte, puisque celui-ci comporte sa propre introduction et sa propre conclusion qui doivent être résumées.

Le bon résumé rend le mouvement de la pensée qu'un bon lecteur compétent perçoit dans le texte de départ. L'auteur, souvent, pose un problème, en expose les données et aboutit à une conclusion. Sa pensée progresse selon tel ou tel cheminement. Il s'agit de retrouver cette progression. Il n'est donc pas utile de déplacer des éléments du texte de départ, de mettre au début du résumé ce qui se trouve à la fin du texte et vice versa.

La grande difficulté du résumé réside dans le fait qu'il faut rendre le mouvement du texte, mais il importe de ne pas le << démarquer >>. Le résumé doit être une synthèse et non pas un simple exercice de marqueterie.

On appelle démarquage la technique consistant à : « reprendre des fragments du texte et à les agencer ou à reprendre des fragments ou des structures de phrase en se contentant de changer quelques mots » (Geneviève Clerc, 1992, p. 15).

Un résumé n'est pas un collage de phrases ou d'expressions de l'auteur reproduites telles quelles. L'auteur du résumé doit prendre à son compte la pensée de l'auteur et la ré-exprimer lui-même.

Le résumé obtenu doit être clair et cohérent, hiérarchisé sur l'essentiel. On ne doit sentir, en lisant le résumé, qu'il s'agit d'un résumé. La pensée doit se suivre, les idées s'enchaîner, comme dans un texte normal. Les matériaux doivent être répartis en paragraphes, mais les paragraphes doivent être consistants et correspondre à une unité de sens. Lorsque le texte de départ est constitué d'un grand nombre de paragraphes, le rédacteur du résumé doit, pour éviter le démarquage, procéder à des regroupements permettant de mettre en évidence les principales unités de sens.

2. Méthodes utilisées pour la rédaction d'un bon résumé

En parlant du résumé, Geneviève Clerc (1992 :27) dresse deux comparaisons qui nous semblent intéressantes dans la définition d'un bon résumé. Premièrement, elle

compare le résumé à la technique des Jivaros, des Indiens d'Amérique du Sud, « qui consistait à réduire la tête de leurs ennemis. [...] Réduite à la grosseur d'une grosse pomme, la tête conservait cependant ses principales caractéristiques : les yeux, le nez, la bouche, les oreilles. Elle était plus petite, mais elle restait une tête ». Une deuxième comparaison très suggestive du même auteur est qu'un résumé devrait être similaire à l'image que l'on peut voir lorsqu'une fusée s'éloigne de la terre. « Plus la fusée s'éloigne et plus les détails disparaissent. Mais la structure demeure. A une certaine altitude, le réseau hydrographique et le relief sont encore perceptibles dans leurs grandes lignes. Ensuite, ils ne le sont plus, mais la forme d'un pays entouré d'eau apparaît encore »

Ayant à l'esprit ces deux comparaisons les étudiants doivent retenir le fait que le résumé « doit avoir une unité organique et qu'il doit rendre à la fois la structure du texte et sa substance ». (Geneviève Clerc, 1992, p. 27).

Dans le cadre du séminaire d'expression écrite nous faisons plusieurs types d'exercices en vue de la rédaction d'un bon résumé, en commençant avec les mots-clés du texte, le résumé en une seule phrase, le travail sur le texte et en aboutissant à plusieurs résumés d'un même texte en fonction du nombre de mots.

2. 1. Les mots-clés du résumé

C'est un exercice par lequel nous vérifions la bonne compréhension d'un texte, car on demande aux étudiants d'en établir 6-8 mots-clés. C'est un exercice qui prépare la rédaction du résumé, car ces mots devront figurer obligatoirement dans le résumé. De même c'est un bon exercice pour leur formation scientifique, car, de nos jours, tout article est précédé par un résumé et un certain nombre de mots-clés.

2. 2. Résumer en une seule phrase

La grande règle du résumé est qu'il faut éliminer l'accessoire et conserver seulement l'essentiel. Ce n'est pas du tout une tâche facile. Pour la réussite, on doit avoir une bonne maîtrise de la langue du texte de départ, un bon niveau de culture générale et un entraînement assidu à la technique du résumé. Les premiers deux sont des objectifs à long terme, le troisième constitue un objectif qu'on essaie d'atteindre dans le séminaire d'expression écrite.

Un bon exercice pour améliorer l'aptitude à percevoir la substance du texte est celui consistant à résumer en une seule phrase la totalité du texte. L'idée selon laquelle cette phrase résumant la totalité du texte doit se trouver au début du résumé est fautive. Le résumé devant rendre la démarche de la pensée, il faut évidemment éviter d'évoquer la conclusion dès la première phrase. La procédure, consistant à faire figurer une phrase résumant l'ensemble du texte au début de la contraction, ne vaut que pour l'analyse du texte qui est complètement différente du résumé de texte. Cette phrase ne peut figurer en position finale non plus, pour les mêmes raisons.

2. 3. Travailler sur le texte

Une autre méthode d'aborder le texte de départ pour faire un bon résumé est d'apprendre à *travailler sur le texte*, c'est-à-dire à y porter des indications qui vont faire ressortir l'essentiel et apparaître la structure du texte.

L'important dans ce cas est seulement de bien savoir quel est l'objectif. Il ne s'agit en aucun cas de faire ressortir les éléments que l'on va conserver et, qu'ensuite, on mettra bout à bout en changeant seulement quelques mots.

L'objectif de ce travail de ce travail sur le texte, selon Geneviève Clerc (1992, p. 84) est de mettre en évidence :

- « les grandes unités de sens ;
- les articulations entre ces unités de sens ;
- les articulations à l'intérieur de ces unités de sens
- les différents éléments situés sur un même plan ».

Dans l'analyse du texte de départ, chacun peut utiliser son propre système de signes. Nous avons adopté le système proposé par Geneviève Clerc (1992, p. 86-87), que nous avons amélioré (Cohen-Vida, Marion, 2002, p. 54) :

- pour les éléments jugés importants, on va utiliser un simple soulignement ; les éléments les plus importants seront soulignés d'un trait ondulé ;
- pour les connexions qui assurent les grandes articulations du texte, la partie concernée est entourée d'un rectangle ; pour les connecteurs à l'intérieur d'une unité de sens, il suffit de mettre l'élément entre crochets ; (quand un texte a une très forte cohérence logique, les mots outils deviennent presque inutiles ; la simple juxtaposition d'éléments va parfois suffire pour marquer les rapports) ;
- pour les éléments d'une énumération ou des oppositions de caractère secondaire, les parties concernées sont entourées d'un rond ;
- les grandes unités de sens, qui souvent ne correspondent pas aux paragraphes, seront rendues visibles par des traits horizontaux prenant toute la largeur de la page ; un trait en pointillé pourra marquer une sorte de coupure à l'intérieur d'une unité de sens.

En utilisant ce système, on rend visible la structure, sans surcharger le texte. Ceux qui désirent écrire quelques mots en marge du texte peuvent le faire.

2. 4. Résumé basé sur le plan du texte

Après avoir défini le résumé comme « une reformulation dans une forme abrégée des idées principales contenues dans le texte en utilisant les propres mots » Marcella Frank (1990, p.1, n. t.) affirme qu'il vaut mieux « rédiger le résumé d'après un plan. Dresser le plan et le résumé d'un texte vont vous aider à lire un texte activement au lieu de le lire passivement »

Nous voudrions ajouter à cette remarque, que nous considérons correcte, le fait que le plan du texte peut aider l'étudiant à répondre à une question très fréquente notamment : « Combien de paragraphes ce résumé devrait-il avoir? » Généralement

un résumé a un nombre relativement réduit de paragraphes. Ce que les étudiants doivent savoir, c'est qu'il faut que les paragraphes soient consistants, chacun correspondant à une unité de sens. C'est pourquoi il sera profitable pour les étudiants de dresser le plan du texte pour déterminer le nombre de paragraphes. Pour le moment, ils s'éloignent de leur objectif immédiat, la rédaction du résumé, pour se concentrer sur le plan du texte de départ qui sera le plan du résumé aussi. Geneviève Clerc (1992, p. 24) affirme que cette « aptitude à savoir différer l'action visée pour mieux y revenir est le propre de l'activité intelligente ». Cette méthode permet aux étudiants de « repenser » le texte et de le « reformuler ».

2. 5. Résumé basé sur le schéma du texte

Pour rédiger le résumé à partir d'un texte long et complexe, il peut être utile de visualiser la structure du texte de départ avant de commencer la rédaction d'un résumé. Cette méthode consiste à dresser un schéma suggestif et relativement détaillé du texte de départ. Le résultat sera un résumé bien structuré dans lequel le texte de départ est vraiment « repensé » et reformulé, tout en préservant la manière de penser de l'auteur et les caractéristiques du texte.

La meilleure méthode de rédaction d'un résumé est établie en fonction des caractéristiques du texte de départ, des dimensions du résumé et finalement du choix personnel de l'étudiant. Mais, ce qui est le plus important c'est la capacité de l'étudiant de bien comprendre le texte de départ, de le ré-exprimer d'une manière concise, tout en préservant ses caractéristiques.

3. Pourquoi enseigner le résumé aux futurs traducteurs?

De nos jours, savoir comment rédiger un bon résumé est essentiel parce que la quantité d'information est très grande dans tous les domaines et chacun d'entre nous peut se trouver dans la situation de réduire les dimensions d'un texte long pour obtenir un autre plus court, contenant les éléments essentiels.

Ce qui est plus important encore c'est que le résumé développe certaines habiletés qui sont nécessaires pour les futurs traducteurs. En parlant de l'enseignement de la traduction, Jean Deslile (2010, p.20) affirme que « l'apprentissage de la traduction se ramène au développement d'une double compétence générale et de quatre aptitudes fondamentales qui s'exercent à trois niveaux ». La double compétence, selon le même auteur (idem) inclut la « compétence de compréhension » et la « compétence de réexpression du sens du texte de départ ». Nous développons cette double compétence dans le séminaire d'expression écrite en première année. Nous considérons que, pour atteindre ce but, il est profitable que les étudiants étudient tout d'abord les techniques de rédaction d'un bon résumé et ensuite d'une bonne synthèse de textes. Ces exercices développent leur compétence de comprendre un texte car avant de rédiger le résumé d'un texte, on doit bien le comprendre pour pouvoir en extraire l'essentiel. La deuxième compétence, celle de réexpression du sens du texte de départ est aussi développée par la rédaction des résumés, mais la réexpression a lieu dans la même langue à la différence de la traduction où il s'agit de la réexpression du sens du texte de départ dans la langue cible. D'ailleurs un des exercices utilisé

aussi bien dans le séminaire d'expression écrite que dans le séminaire de traduction et de résumer le texte de départ en une seule phrase.

En ce qui concerne les quatre aptitudes énumérées par le même auteur (idem), notamment « 1. aptitude à dissocier les langues [...], 2. aptitude à appliquer les procédés de traduction [...], 3. aptitude à intégrer des connaissances non linguistiques à des énoncés linguistiques, 4. aptitude à maîtriser les techniques de rédaction (connaître les usages de la langue écrite), les deux dernières sont exercées dans le séminaire d'expression écrite. En rédigeant des résumés, mais aussi des introductions, des conclusions, des synthèses de textes, différents types de paragraphes et d'essais, les étudiants doivent intégrer les connaissances non-linguistiques contenues dans les textes de départ dans des structures linguistiques différentes, tout en préservant le sens. De même, maîtriser les techniques de rédaction est le but principal du séminaire d'expression écrite.

Les trois niveaux dont Jean Deslile parle (idem, p.20) sont « 1. niveau des règles d'écriture (celui des usages codifiés de rédaction), 2. niveau de l'interprétation (celui qui consiste à dégager la signification pertinente des mots et énoncés en contexte), 3. niveau de la cohérence (celui du discours, du texte qui forme un ensemble lié ». Ces trois niveaux sont exercés pleinement dans le séminaire d'expression écrite. Pour rédiger un bon résumé, les étudiants doivent connaître les règles d'écriture, ils doivent être capables de dégager les idées essentielles des textes, donc de comprendre le sens et la signification des énoncés dans le contexte donné. La cohérence et la cohésion doivent être les caractéristiques des résumés rédigés par les étudiants. C'est pourquoi l'enseignement du résumé est profitable pour les futurs traducteurs, étudiants en première année, spécialement pour ceux qui vont traduire des textes pragmatiques. Selon Jean Deslile (1984, p.22) ces textes transmettent des informations sans accentuer les aspects esthétiques.

Pour qu'un résumé soit efficace, il doit avoir deux qualités essentielles : la concision et la fidélité. La concision est limitée par l'exigence d'autonomie et d'autosuffisance du résumé. Le résumé doit être compris sans utiliser le texte de départ, ce qui pose le problème de la fidélité, un problème essentiel de la traductologie. Le débat est centré sur la question si la traduction devrait être fidèle à la langue cible ou à la langue source (cf. Amparo Hurtado Albir, *La notion de fidélité en traduction*). En ce qui concerne le résumé, la fidélité peut être seulement relative. Même si la distance entre le texte de départ et le résumé est minimale, du point de vue linguistique, la moindre modification d'une unité a comme résultat un changement de signification. Les étudiants doivent savoir que, dans le cas du résumé tout comme dans le cas de la traduction, il n'existe pas de variante unique ou parfaite. Les variantes sont admises, mais elles doivent satisfaire la condition de fidélité relative au texte source, en ayant la même structure et en exprimant les mêmes idées que l'auteur du texte de départ. Ce qui diffère, c'est l'expression des idées.

En parlant de l'importance de savoir rédiger un bon résumé, Pol Gaillard et Claude Launay (1979, p. 5) affirment « que le résumé de texte figure, avec un fort coefficient, à l'écrit de presque tous les examens ou concours de France : baccalauréats, brevets

de techniciens, examens professionnels, contrôles de qualification et de recyclage, concours des grandes écoles ».

D'autre part, le résumé, en tant qu'épreuve d'examens et de concours, constitue un test révélateur de certaines qualités intellectuelles (compréhension, aptitude à l'analyse et à la synthèse, etc.) et de la capacité d'écrire avec fermeté.

Malheureusement, les étudiants roumains en première année ne sont pas familiarisés avec les règles de rédaction d'un bon résumé ou d'une bonne synthèse, l'enseignant étant obligé de corriger leurs habitudes erronées et de les faire apprendre les techniques de rédaction des résumés et des synthèses.

4. Conclusions

Le résumé est un exercice d'intelligence, tout comme la traduction. Pour rédiger un bon résumé, on doit repenser et reformuler le texte de départ. Il s'agit d'une reformulation intra-langagière, tandis que la traduction implique une reformulation dans la langue cible.

Un bon résumé peut être obtenu, seulement après avoir beaucoup exercé. L'exercice est absolument indispensable pour pouvoir réagir d'une manière appropriée en ce qui concerne les textes source. Le travail de l'auteur du résumé peut être comparé à celui du traducteur, mais aussi à celui d'un musicien, d'un acteur ou d'un sportif. Ils donnent l'impression de faire leur travail tout naturellement, sans s'efforcer, mais, en réalité, ils ont tous exercé pendant de longues heures.

Pour rédiger un bon résumé, il est nécessaire d'avoir une bonne compétence linguistique en français et un certain niveau de culture générale. La compétence linguistique est nécessaire pour la compréhension correcte du texte de départ et sa réexpression dans le résumé. Écrire un bon résumé ne signifie pas seulement réduire le texte de départ et remplacer un mot par un autre, mais trouver des expressions pour remplacer des éléments relevant du texte à résumer.

En ce qui concerne la culture générale, nous devons remarquer qu'il est difficile de rédiger un bon résumé lorsque l'auteur ignore le sujet traité dans le texte de départ. Le travail de documentation est aussi important dans le cas de la rédaction d'un résumé que dans le cas d'une traduction.

Nous avons essayé de démontrer que la rédaction d'un bon résumé implique de bonnes habilités d'expression écrite, la capacité d'exprimer d'une manière concise la modalité de penser d'une autre personne, en utilisant une manière personnelle d'expression les idées contenues dans le texte de départ.

A la fin de cet article, nous voudrions remarquer que les exercices de rédaction d'un bon résumé vont aider les étudiants d'exprimer le mouvement et la structure du texte à résumer, en utilisant des paragraphes consistants, bien construits et bien enchaînés. Pour aboutir à ce résultat, ils doivent posséder une certaine discipline intellectuelle, qui est très importante dans le métier de traducteur.

Références bibliographiques

1. Baril, D. & Guillet, J. 1992. *Techniques de l'expression écrite et orale*. Paris, Sirey (pp. 119-128).
2. Clerc, G. 1992. *50 modèles de résumés de textes*. Allier, Marabout.
3. Cohen-Vida, M. (2002). *Ecrire pour son lecteur*. Timisoara, Orizonturi Universitare.
4. Delisle, J. (1984). *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa, Presses de l'Université.
5. Delisle, J. (2010). *La traduction raisonnée-manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français* (4th ed). Ottawa, Presses de l'Université (Chaptes 3, 4).
6. Frank, M. (1990). *Writing as Thinking-A guided process approach*. New Jersey, Prentice-Hall, Inc. (Chaptes1, 2).
7. Gaillard, P. & Launay, C. (1979). *Le résumé de texte*, Paris, Hatier (pp. 7-19).